



Zig-Zag
A.K.Gilomen
Mangelegg 127
6430 Schwyz

CCP 18-16365-6

Juin 1992

Chers lecteurs,
voici le dernier Zig-Zag de la saison: Nous vous souhaitons
d'excellents mois d'été, que vous soyez chez vous, à Caux ou
en vacances. Notre prochaine lettre vous atteindra fin
septembre.

Chaque année, nous essayons de vous résumer les conférences de
Caux. Cette fois-ci, nous aimerions vous (lectrices et
lecteurs) demander de bien vouloir nous décrire une expérience
ou un événement vécu pendant votre séjour à Caux. Prière de
vous limiter à environ 10 lignes tapées à la machine et de
nous les faire parvenir avant le 5 septembre.

Nous vous remercions de votre participation et vous envoyons
de cordiales salutations.

Regula Borel et Anne-Käthy Gilomen

REFLEXIONS A LA VEILLE DE CAUX

Daniel Mottu, Genève

A la veille de nos rencontres à Caux, qui vont à nouveau
beaucoup demander de chacun de nous, voici quelques réflexions
sur les bases de notre enracinement.

Est-ce que j'aime Christ? Si Christ est mon premier amour,
tout est possible, tout est en perspective. Je ne serai ni mou
ni dur dans mes relations avec autrui parce que son amour
vivra en moi.

J'ai souvent l'impression que certains se détestent eux-mêmes.
La vie leur a apporté des déboires, elle a peut-être mis fin à
de fausses illusions. Mais ils semblent avoir perdu leur
"grand amour". On le voit à leur attitude faite de
résignation, de lassitude, d'amertume. Je ne pense pas ici à
ceux qui portent d'authentiques croix. Je souhaite qu'avant
d'accueillir " le monde " à Caux, nous puissions nous
débarrasser de ces fardeaux inutiles.

Craignons le "déficit de Christ" en nous-mêmes, tout comme on
parle, à propos des institutions politiques, de déficit
démocratique.

Je suis tombé récemment sur une brochure rédigée en 1935 par
certains des pionniers des Groupes d'Oxford en Suisse: Alfred
André, Théo Spoerri, Paul Tournier, ma mère et d'autres. ("Un
itinéraire réel"). Par delà le langage de l'époque, un peu
désuet aujourd'hui, j'ai été frappé d'y trouver ce sens

profond de "l'abandon à Dieu" comme clé d'une vie nouvelle. "D'abord Dieu: Dieu dans notre vie, et non pas à côté d'elle. Il ne s'agit plus d'avoir, en annexe de nos existences, une chapelle un peu retirée où nous célébrons le culte intermittent d'un Dieu relatif... En nous abandonnant, nous signons avec Dieu un contrat en blanc. Alors notre vie Lui appartient. Nous cessons de nous en croire propriétaires, nous n'en sommes plus que les gérants et nous l'administrons pour le compte de Dieu.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Marcel Grandy

Alors que ce pays traverse une crise économique des plus graves et au moment où le travail du Réarmement moral dans ce grand pays en ressent aussi les conséquences, la Fondation américaine pour le Réarmement moral nous informe de ce qui suit: "Crâce à un héritage imprévu, notre Fondation se trouve en position d'offrir à Caux la somme de 20'000 \$ qui devraient permettre l'achat d'un nouveau minibus (en remplacement de l'actuel qui arrive en fin de carrière) ainsi que de 5'000 \$ comme contribution à la création d'une zone d'accueil dans le Promenoir." Un grand encouragement au seuil d'un été historique.

RAPPROCHEMENT

Jean-Jacques et Marie-Lise Odier

Depuis quelques années, nous envisagions de nous rapprocher de Genève, après vingt ans passés à Paris depuis notre mariage et quinze à Lyon. Le moment nous a semblé venu, alors que nos fils terminent leur temps d'étude à Lyon, et devant les besoins ressentis pour le soutien de Caux. Nous nous réjouissons de travailler plus étroitement avec nos amis de Genève, en espérant que nos santés - Marie-Lise selon ses forces - nous permettront de nous mettre au service de Dieu et des autres davantage en lien avec la Suisse. Nous restons cependant sur sol français (à 1 km de l'aéroport de Cointrin) et nous sentons encore responsables de ce qui se passe en France. Notre adresse est maintenant la suivante: 24 A, rue de Genève, F-01210 Ferney-Voltaire. Téléphone: (0033) 50.42.97.33.

PRIERE POUR LES AMIS DANS LES BALKANS

Christoph et Marianne Spreng, Lucerne

Presque tous les week-ends, nous sommes en contact téléphonique avec nos amis de Zagreb. Beaucoup d'entre vous avez rencontré ce groupe remarquable de Croates et de Serbes, de catholiques, d'orthodoxes, de musulmans et de juifs qui étaient venus à Caux à Nouvel-An. Vous aurez ainsi appris à connaître leurs soucis, leurs peurs et leurs espoirs. (La visite est décrite dans le numéro de février de Changer à la page 12).

Ces derniers mois, la vie est évidemment devenue encore plus difficile pour eux, mais c'est étonnant de voir combien leur conviction et leur foi ont grandi et combien la force transformatrice du Saint-Esprit a agi dans la vie de plusieurs d'entre eux. A leur demande, Charles et Juliette Danguy et nous leur avons rendu visite à Zagreb il y a quelque temps

pour une semaine et avons pu faire connaissance de leur familles, leurs voisins et beaucoup de leurs amis.

C'était un choc de se retrouver - après un voyage de moins de dix heures en voiture - en pleine situation de conflit armé. Pendant ces journées, nous avons pu écouter beaucoup de gens, prier avec eux, visiter avec nos hôtes des réfugiés dans les salles de gymnastique devenues camps d'accueil, des soldats gravement blessés dans les hôpitaux, des enfants devenus orphelins quelques semaines plus tôt, etc. Grâce à la traduction fidèle des amis, nous avons pu vraiment dialoguer. C'était frappant de constater que ceux qui ont le plus souffert de la guerre ne ressentent pas de haine. Les questions qui revenaient dans chaque conversation étaient: "Pourquoi?" et "Que pouvons-nous faire pour que cela ne continue pas éternellement?" Tous ceux que nous avons rencontrés nous demandaient: "S'il vous plaît, ne nous oubliez pas. Priez pour nous." Les expériences de la mère de Juliette Danguy, Mme Laure, ont à chaque fois fasciné nos interlocuteurs et les ont grandement encouragés.

Certains espèrent venir à Caux cet été si la situation le permet. Mais il leur faudra encore beaucoup de patience, d'argent et de courage pour que cela puisse se passer, vu les énormes difficultés actuelles dans le pays.

Un ami russe nous a recommandé un collègue orthodoxe-serbe qui habite près de Belgrade et qui pourrait aussi venir à Caux. Dans sa réponse émouvante qui nous est parvenue très vite, celui-ci écrit entre autres: "Je vous réponds avec reconnaissance et joie. Je suis prêt. Mais la situation... nous les Serbes devons nous repentir, priez pour nous."

Nos amis à Zagreb nous avaient demandé de revenir avant les conférences. Comme nous disait l'une d'entre eux au téléphone: "Ce serait surtout pour parler ensemble et prier. Cela nous ferait tant de bien." Cela n'a pas été possible, mais nous aimerions vous demander à tous de prier, non seulement pour les gens de Croatie, de Bosnie ou de Serbie, mais tout particulièrement pour la persistance et le courage pour nos amis de Zagreb. L'un d'entre eux nous a dit: "Nous attendons, le coeur grand ouvert et tâchons de commencer maintenant à semer l'unité et construire l'après-guerre."

NOTRE VIE D'EQUIPE

Eliane Stallybrass, Genève

Lors de notre dernière rencontre d'équipe suisse, à Berne, le 23 mai, on nous a posé la question sur la manière dont ces rencontres devraient continuer, SI elles devaient continuer.

Deux choses me frappent au sujet de nos moments ensemble: d'une part, nous passons beaucoup de temps à raconter les voyages que nous avons faits. Ces voyages sont en général très intéressants, mais avouons-le, nous avons tous une capacité d'absorption limitée, et nous n'honorons pas comme il le faudrait les récits qui nous sont faits, surtout après le repas! Ma question est la suivante: pourquoi n'utilisons-nous pas plus Zig-Zag pour raconter nos voyages? Ce 23 mai à Berne,

nous avons passé du Kénya à l'Afrique du Sud, avec un crochet au Canada et il a fallu "laisser tomber" le Tyrol du Sud. Mais il n'y a eu aucun compte-rendu de ces voyages dans Zig-Zag. C'est dommage, car nous aurions pu les lire tranquillement, quand nous en avions envie et ainsi ils seraient mieux gravés dans nos mémoires. Et savez-vous qu'environ 350 personnes reçoivent Zig-Zag et bénéficient ainsi de ces nouvelles, plutôt que les 50 seulement réunies à Berne?

D'autre part, nous exprimons souvent les questions que nous devrions nous poser, en tant que Suisses, sur toutes sortes de sujets. Nous avons commencé à le faire. Si nous utilisions notre lettre de nouvelles pour ... nous donner les nouvelles précisément, nous aurions plus de temps durant nos rencontres pour réfléchir ensemble aux grands enjeux qui sont devant nous et auxquels nous avons certainement une contribution importante à faire. Nous pourrions même esquisser des éléments de réponse. Qu'en pensez-vous?

EMPREINTES LIBANAISES

Jeroen Gunning, Genève

Le retour de Beyrouth à Genève est comme un voyage d'une autre planète. Vous cherchez les impacts de balles contre les murs et vous demandez pourquoi les toits ne sont pas arrachés. Mais vous regrettez aussi la chaleur et la détente intemporelle de la vie de Beyrouth.

Au début du mois de mai, les Tate et Jeanne Bastien, de Paris, les Christodoulides de Chypre et moi-même, sommes arrivés à Beyrouth. C'est avec une immense reconnaissance que nos amis nous ont accueillis, reconnaissants de ce soutien du monde extérieur qui leur semble si lointain. On se rend vite compte de l'isolation dans laquelle ils vivent, à cause du mauvais fonctionnement de la poste et du téléphone.

Durant notre séjour, la situation devint explosive. Une grève nationale et générale fut déclarée, des pneus étaient en feu partout dans la ville, le gouvernement tomba, un autre fut formé avec difficultés et le scepticisme règne quant à ses compétences. L'occupation étrangère n'a pas une influence positive dans le pays. Nous étions heureux de pouvoir être avec nos amis et les aider à porter leurs préoccupations.

Chaque matin, nous prenions une heure tous ensemble. Cela nous a aidés à nous souder en communauté plutôt que rester un groupe de "professionnels avec un message". Ayant voyagé avec notre communauté de Genève, je m'étais rendu compte de la valeur de l'amitié créée au sein d'une vie commune. Cela permet un message contagieux sans paroles. Au Liban, nous avons dû créer cette amitié tout en rencontrant des centaines de personnes. Un moment passé ensemble avant le voyage aurait aidé.

Nous avons été dans des universités et des écoles et nos idées sur l'unité ont été écoutées avec intensité. Bon nombre de jeunes étaient intéressés et ont exprimé le souhait de faire partie d'un groupe de jeunes aux côtés de Joe et Munire. En plus des partages hebdomadaires, ils aimeraient jouer un rôle

actif dans la réconciliation. Les dames de notre groupe ont rencontré des épouses de politiciens en vue. Il semble que Raymonde ait eu une part importante en racontant comment elle avait trouvé le pardon envers ceux qui avaient tué son père.

J'étais frappé de voir la confiance qui règne entre Musulmans et Chrétiens dans l'équipe. C'est le résultat d'une amitié fidèle. Les Musulmans nous ont fait connaître leurs amis, contribuant à défaire le R.A.M. de son image "occidentale - chrétienne". Plusieurs amis de Munire essaient maintenant le moment de silence et risquent d'aller loin avec leur rêve de "changer le Musulman en un croyant ouvert et moderne".

Raymonde envoie ses amitiés. Dès septembre, elle enseignera à temps partiel dans son ancien collège, où elle pourra aussi avoir des "activités du Réarmement moral" avec ses élèves.

GRACE A VOUS, LA PARTIE OUEST DU "TOIT POUR LE MONDE" PEUT ETRE REPAREE!

René Hodel, Marianne Spreng, Lucerne.

Grâce à tant d'entre vous, la somme nécessaire pour réparer et recouvrir la tour Ouest de Mountain House a été trouvée. Les échafaudages sont montés, les tuiles ont été apportées de France, déchargées, puis transportées en plusieurs voyages par hélicoptère jusqu'au toit, ceci se révélant le moyen le moins cher de faire ce transfert.

Alors un grand merci à chacun qui a prié pour cela, récolté ou donné une partie de cette somme. Les montants sont allés de 10 fr. à 100'000 fr. Ils sont venus des pays suivants: Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Brésil, Canada, Chypre, Croatie, Danemark, Finlande, France, Japon, Maroc, Norvège, Nelle-Zélande, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Thaïlande, USA.

Cet argent a été trouvé de manières si variées que nous ne pouvons pas toutes les mentionner. Il y a les Français qui ont eu une brocante dans le centre du RAM, à Boulogne, pour trouver ce qui manquait encore pour honorer l'engagement qu'ils avaient pris de payer la facture des tuiles à la fabrique française. L'octogénaire anglais qui a écrit à tous ses amis que, pour son anniversaire, il souhaitait de l'argent pour les tuiles. Le jeune Roumain qui offrit une tuile par journée passée à Caux, etc. etc.

Quand une donnatrice suisse entendit que nous aurions à payer de gros impôts sur son très généreux don, elle prit sur elle de payer ces impôts. Ainsi, nous pouvons maintenant clore ce fonds... et réfléchir au prochain!

VISITE FRANCAISE

Lucie Perrenoud, Evillard

Invitée par Françoise et Guy Chauchat-Caubel dans leur ravissante maison à Olivet (Orléans), j'y ai passé 5 jours très marquants pour moi qui n'avais pas été en France depuis des décennies. C'était un grand plaisir d'y retrouver les frères Bou Kim Sang et Claude Boutry qui, tout jeunes, avaient fui leur patrie, le Cambodge, et que j'avais rencontrés à Caux l'an dernier. Ils désiraient enregistrer sur cassette le récit des débuts de Caux en 1946, qui est un des très riches

souvenirs de ma vie.

A Paris, Kim Sang m'attendait à la gare de Lyon et m'a conduite en voiture à Olivet. En route, nous nous sommes arrêtés pour saluer Gérard Gigand et Jean-Marc Duckert que nous avons trouvés en plein travail de construction dans la vieille ferme qu'ils réparent et agrandissent pour pouvoir y vivre avec leurs familles et y recevoir d'autres artisans qui vont partager la communauté et travailler avec eux.

KONI VON ORELLI
Daniel Mottu

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre cher Koni von Orelli. C'est une vie merveilleuse qui s'achève ainsi. Koni laisse une foule de souvenirs derrière lui, que le temps et la place ne nous permettent pas d'évoquer ici.

Je n'oublierai jamais le mariage de Koni et Marlies à Caux en 1946, suivi d'une réception dans la grande salle de Mountain House où les jeunes mariés dansèrent une valse. Ce devait être le début d'une vie commune pleine de joies, mais que les coups durs n'ont pas épargnés. Comment oublier, au moment où Koni était déjà si malade à l'Inselspital à Berne, le terrible accident qui frappa Marlies? Le courage, la discipline et la foi dont ils firent preuve, ainsi que Marianne et Monica, furent exemplaires. Dans les années qui suivirent, nos deux amis surent toujours utiliser les expériences, bonnes ou mauvaises que la vie leur apportait, pour enrichir ceux qui venaient les voir, et l'on savait toujours avec eux où était la source profonde de leur inspiration.

La Fondation pour le Réarmement moral doit aussi beaucoup à Koni. Il fut l'un de ses membres fondateurs et secrétaire de son conseil pendant de longues années. Doué d'une bonne plume, Koni a été l'un des piliers du "Caux Information" (mensuel du RAM de langue allemande). Mais il laisse aussi une multitude de poèmes dont quelques-uns nous faisaient rire aux larmes et d'autres nous touchaient profondément.

Son amitié nous manquera terriblement mais pour l'instant nous pensons à Marlies, Marianne et Christoph et Monica et Folker. Qu'ils sachent que tous leurs amis de l'équipe suisse pensent à Koni et à eux avec affection et reconnaissance.

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Anne-Käthy Gilomen